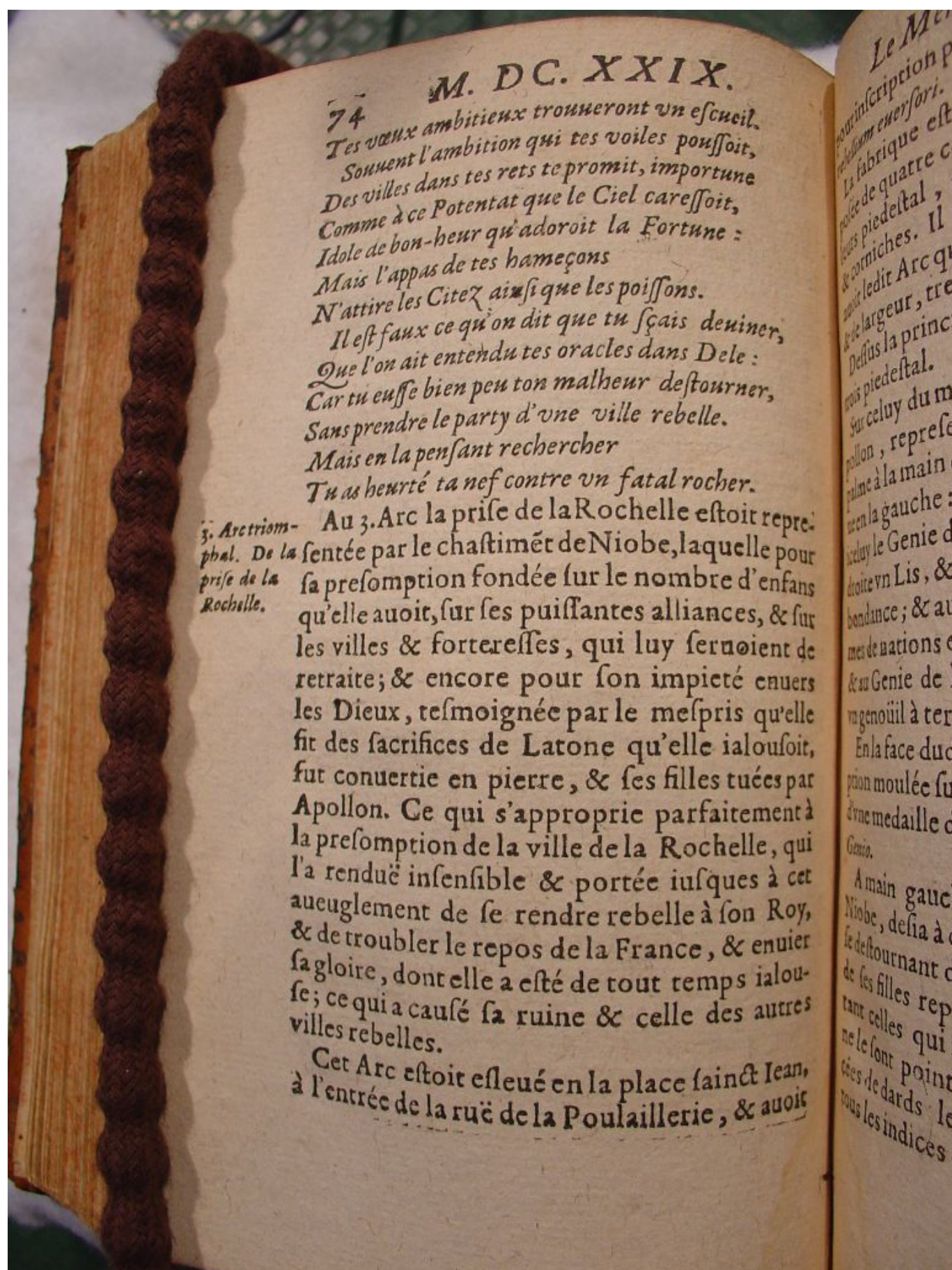
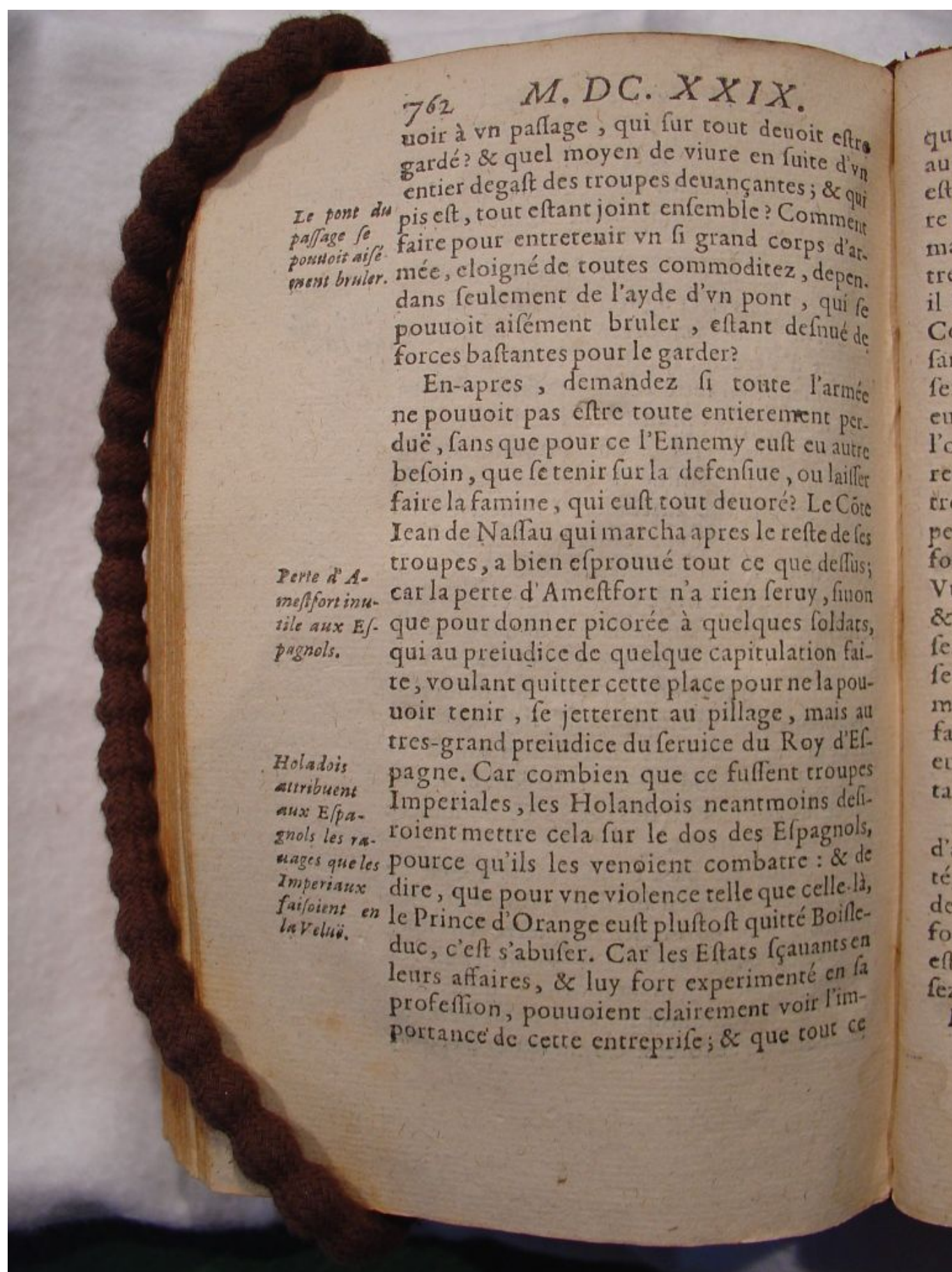


1629_074.jpg



1629_762.jpg



762

M. DC. XXIX.

*Le pont du
passage se
pouuoit aisé-
ment bruler.*

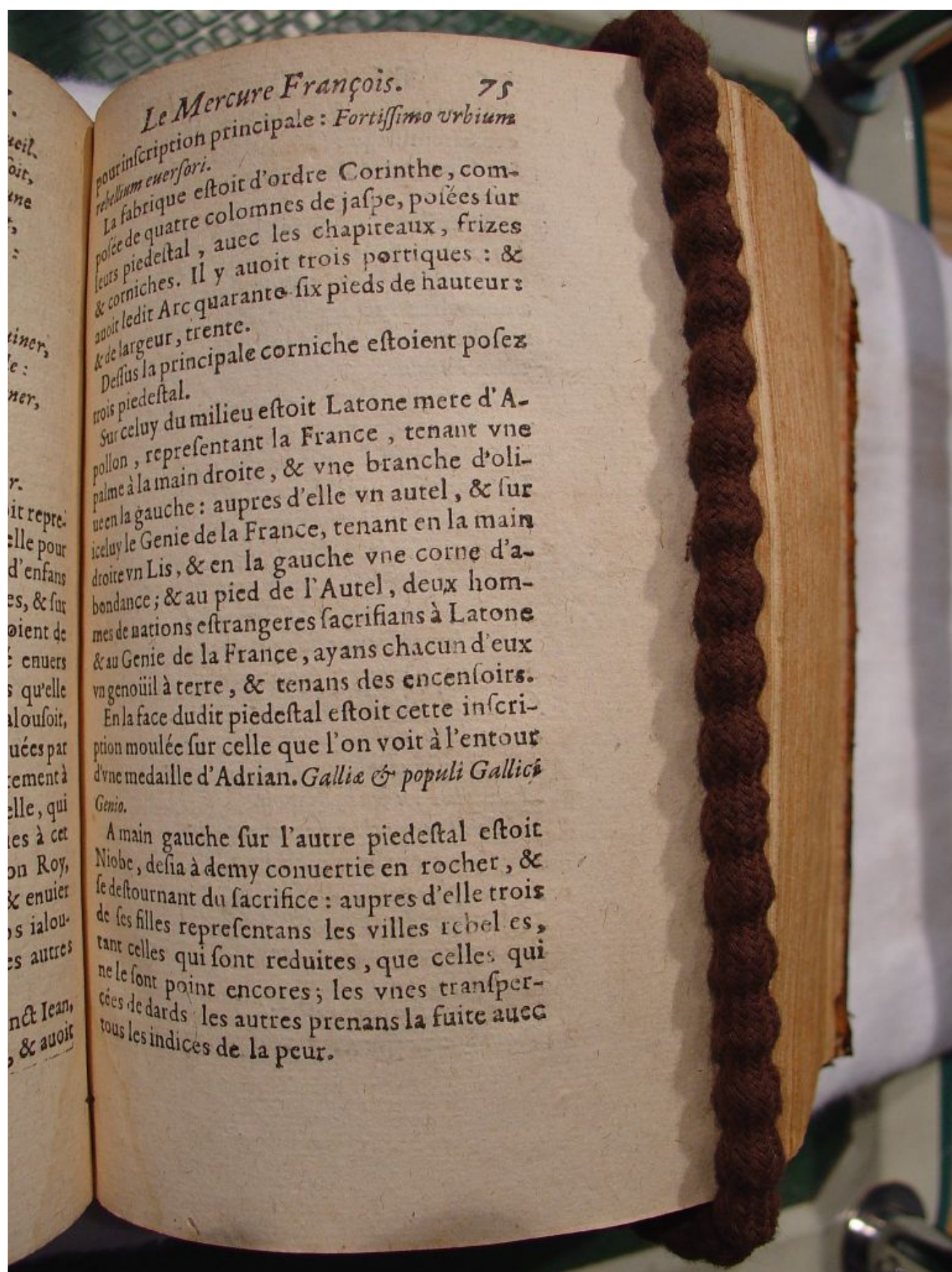
uoir à vn passage, qui sur tout deuoit estre
gardé? & quel moyen de viure en suite d'un
entier degast des troupes deuantantes; & qui
pis est, tout estant joint ensemble? Comment
faire pour entretenir vn si grand corps d'ar-
mée, cloigné de toutes commoditez, depen-
dans seulement de l'ayde d'un pont, qui se
pouuoit aisément bruler, estant desnué de
forces bastantes pour le garder?

*Perte d'A-
mestfort inu-
tile aux Es-
pagnols.*

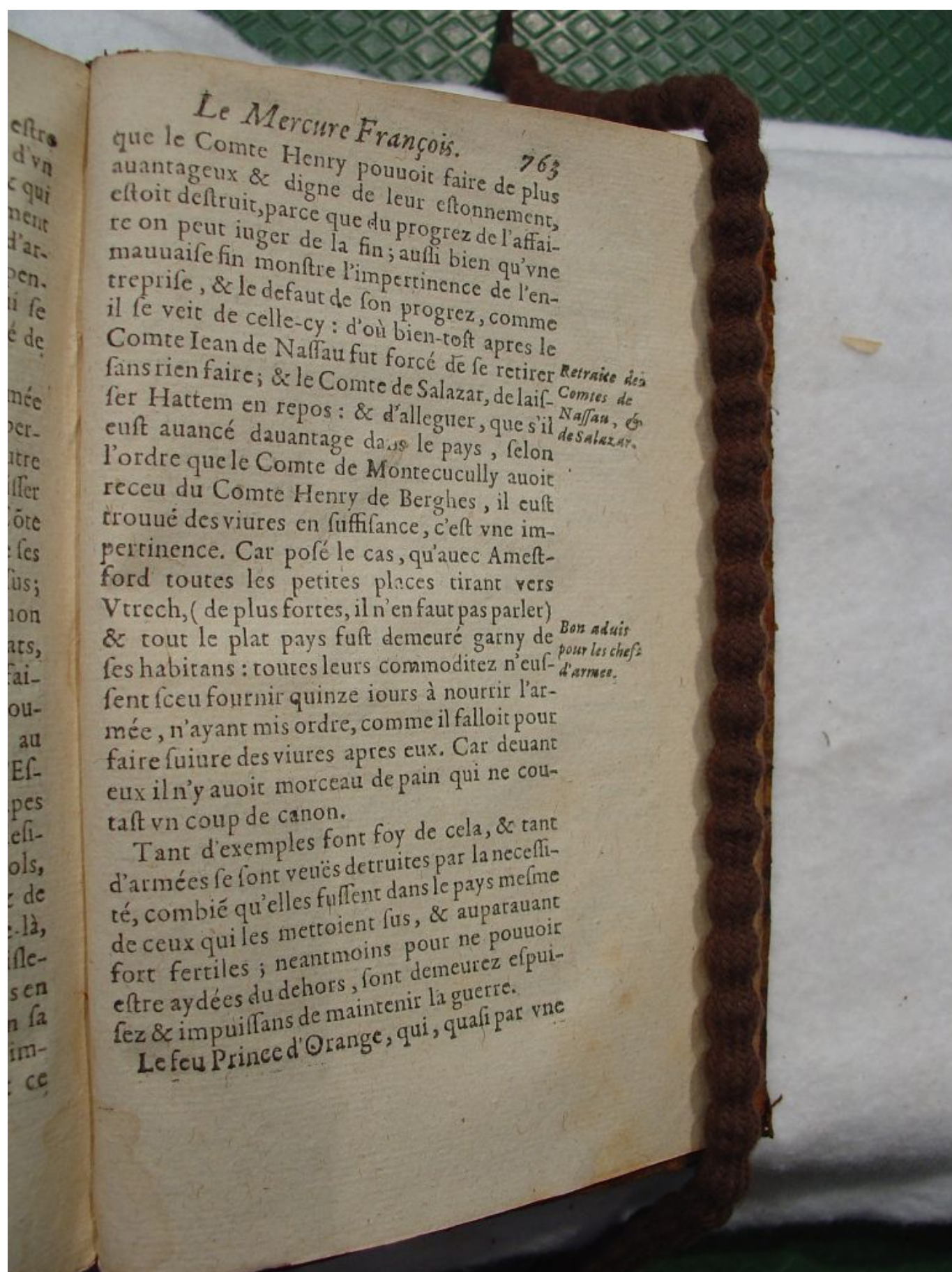
En-apres, demandez si toute l'armée
ne pouuoit pas estre toute entierement per-
due, sans que pour ce l'Ennemy eust eu autre
besoin, que se tenir sur la defensiue, ou laisser
faire la famine, qui eust tout deuoré? Le Côte
Jean de Nassau qui marcha apres le reste de ses
troupes, a bien esprouué tout ce que dessus;
car la perte d'Amestfort n'a rien seruy, si non
que pour donner picorée à quelques soldats,
qui au preiudice de quelque capitulation fai-
te, voulant quitter cette place pour ne la pou-
voir tenir, se jetterent au pillage, mais au
tres-grand preiudice du seruice du Roy d'Es-
pagne. Car combien que ce fussent troupes
Imperiales, les Holandois neantmoins desi-
roient mettre cela sur le dos des Espagnols,
pource qu'ils les venoient combattre: & de
dire, que pour vne violence telle que celle-là,
le Prince d'Orange eust plustost quitté Boisse-
duc, c'est s'abuser. Car les Estats sçauants en
leurs affaires, & luy fort experimenté en sa
profession, pouuoient clairement voir l'im-
portance de cette entreprise; & que tout ce

*Holadois
attribuent
aux Espa-
gnols les ra-
uages que les
Imperiaux
faisoient en
la Veluë.*

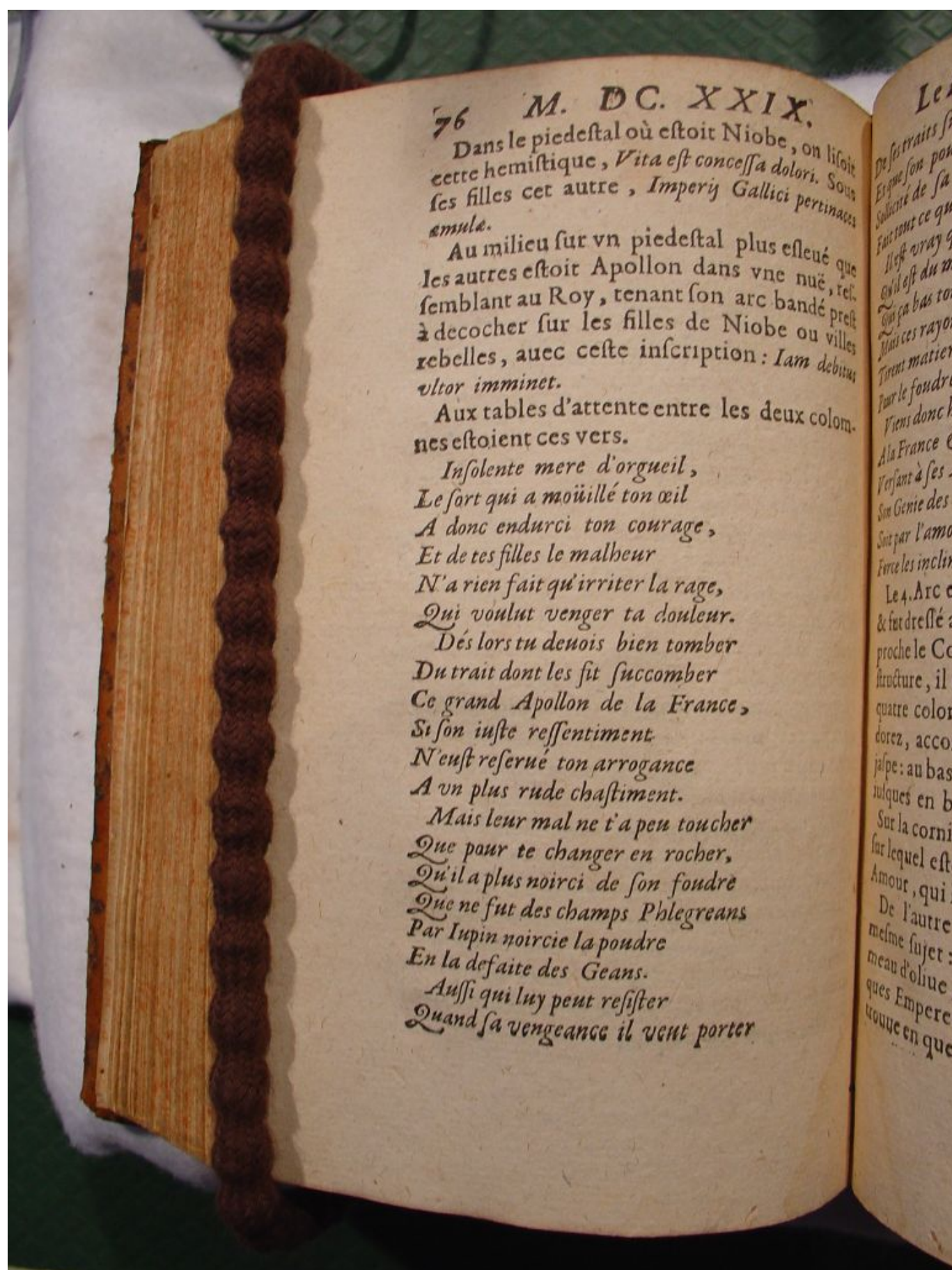
1629_075.jpg



1629_763.jpg



1629_076.jpg



76 M. DC. XXIX.

Dans le piedestal où estoit Niobe, on lisoit
cette hemistique, *Vita est concessa dolori*. Sous
ses filles cet autre, *Imperij Gallici pertinacia*
emula.

Au milieu sur vn piedestal plus esleué que
les autres estoit Apollon dans vne nuë, res-
semblant au Roy, tenant son arc bandé prest
à décocher sur les filles de Niobe ou villes
rebelles, avec ceste inscription: *Iam debitus*
vltor imminet.

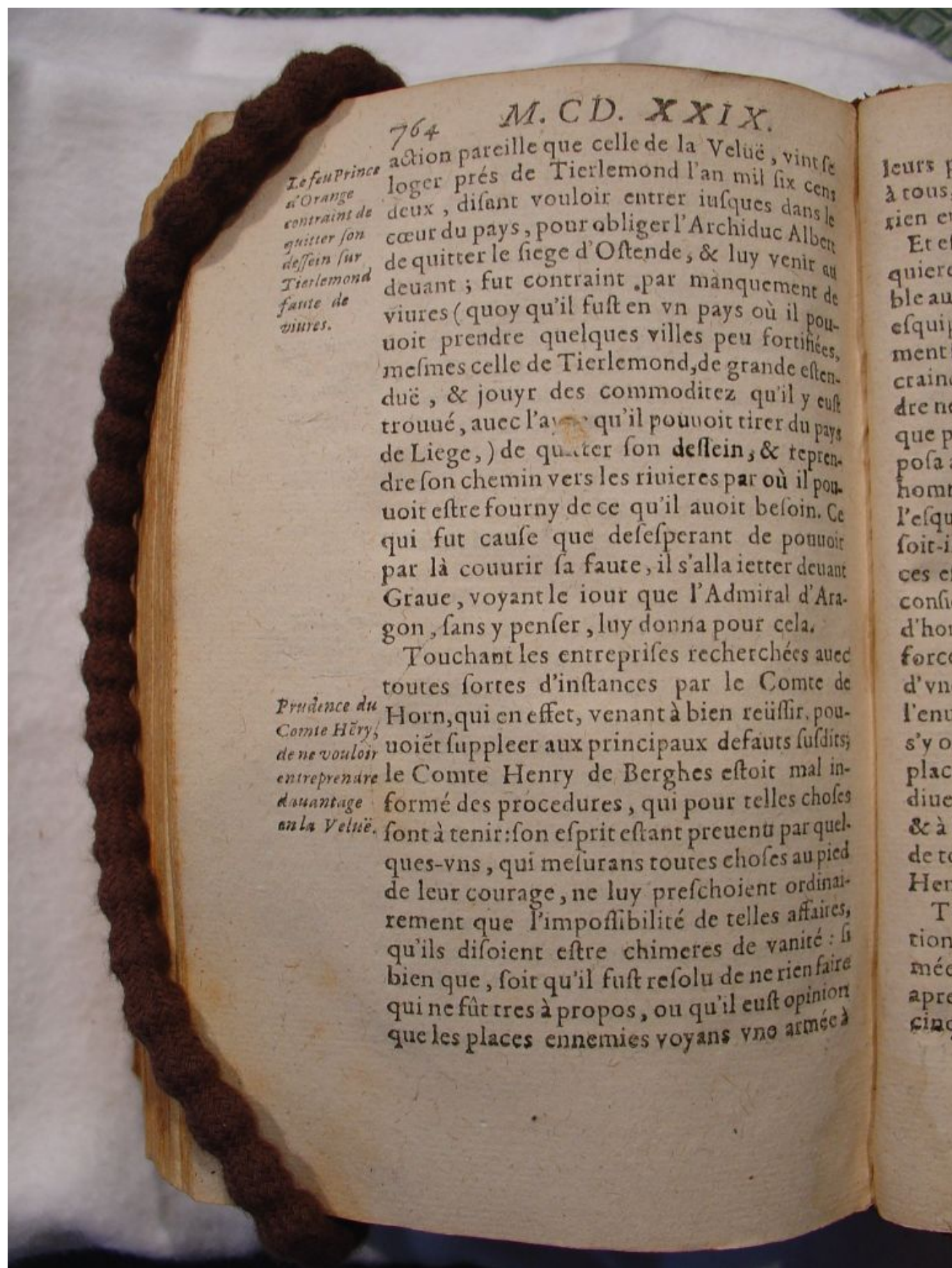
Aux tables d'attente entre les deux colom-
nes estoient ces vers.

Insolente mere d'orgueil,
Le sort qui a mouillé ton œil
A donc endurci ton courage,
Et de tes filles le malheur
N'a rien fait qu'irriter la rage,
Qui voulut venger ta douleur.
Dés lors tu denois bien tomber
Du trait dont les fit succomber
Ce grand Apollon de la France,
Si son iuste ressentiment
N'eust reserué ton arrogance
A vn plus rude chastiment.

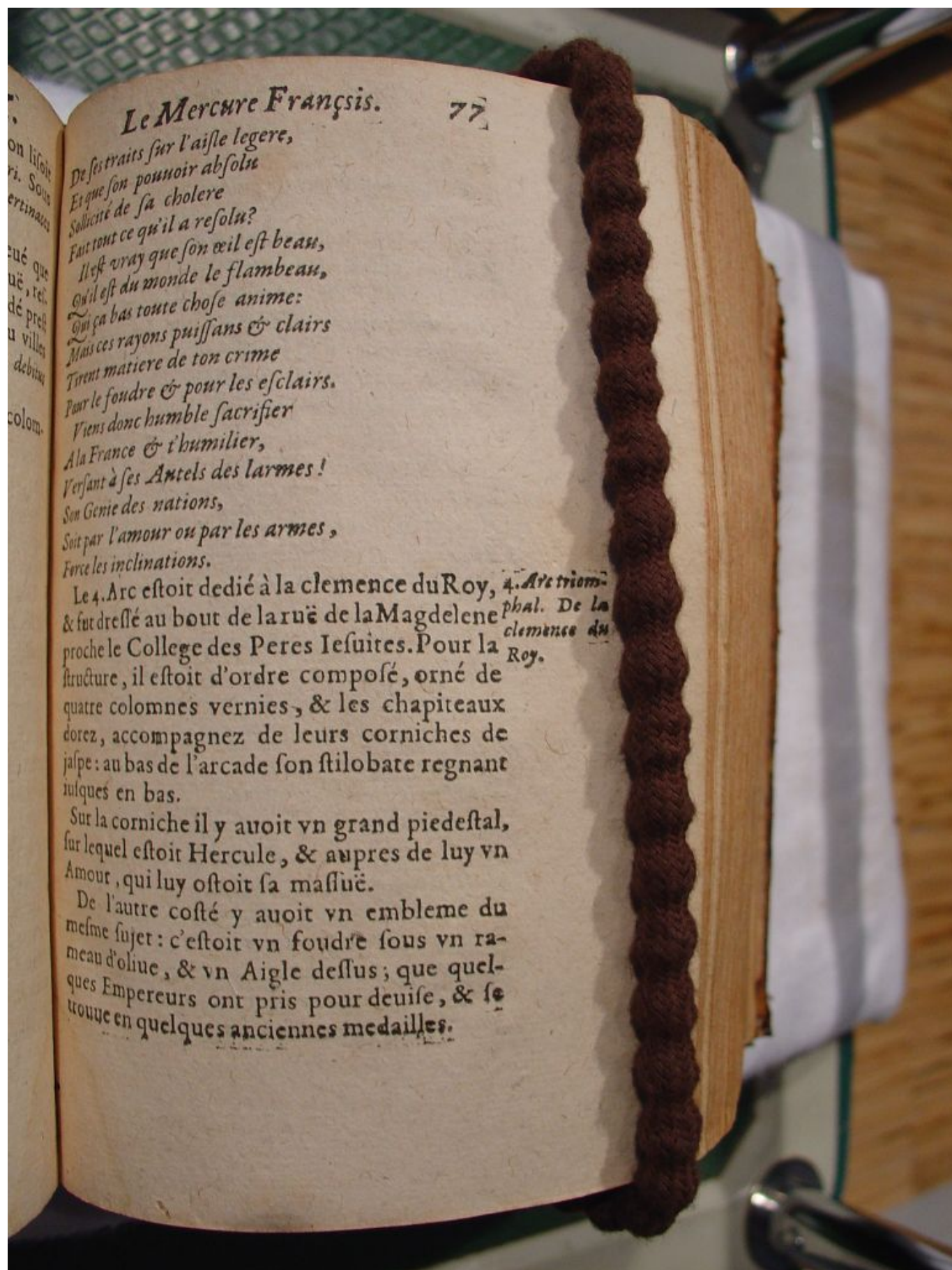
Mais leur mal ne t'a peu toucher
Que pour te changer en rocher,
Qu'il a plus noirci de son foudre
Que ne fut des champs Phlegreans
Par Iupin noircie la poudre
En la defaite des Geans.

Aussi qui luy peut resister
Quand sa vengeance il vent porter

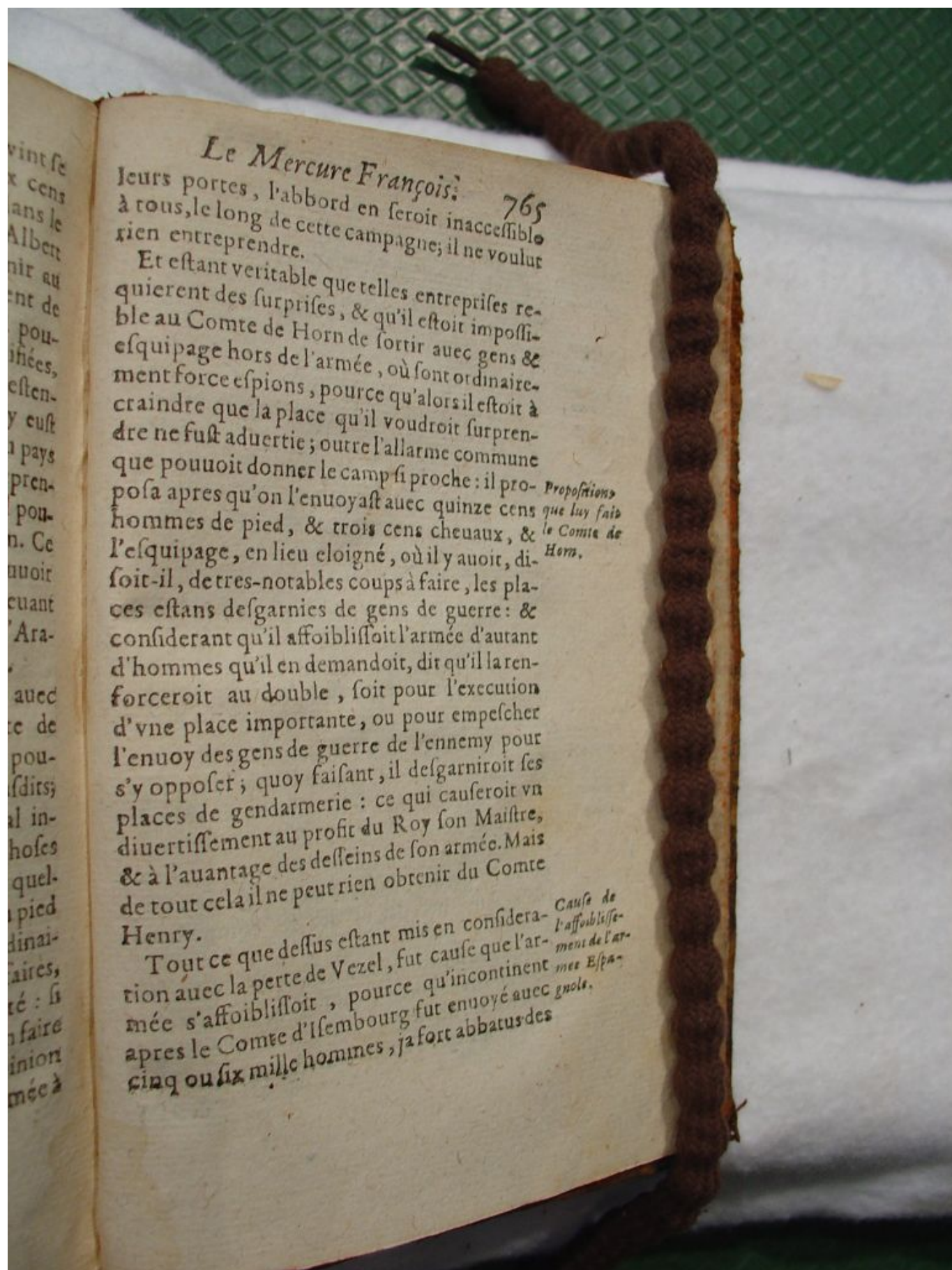
1629_764.jpg



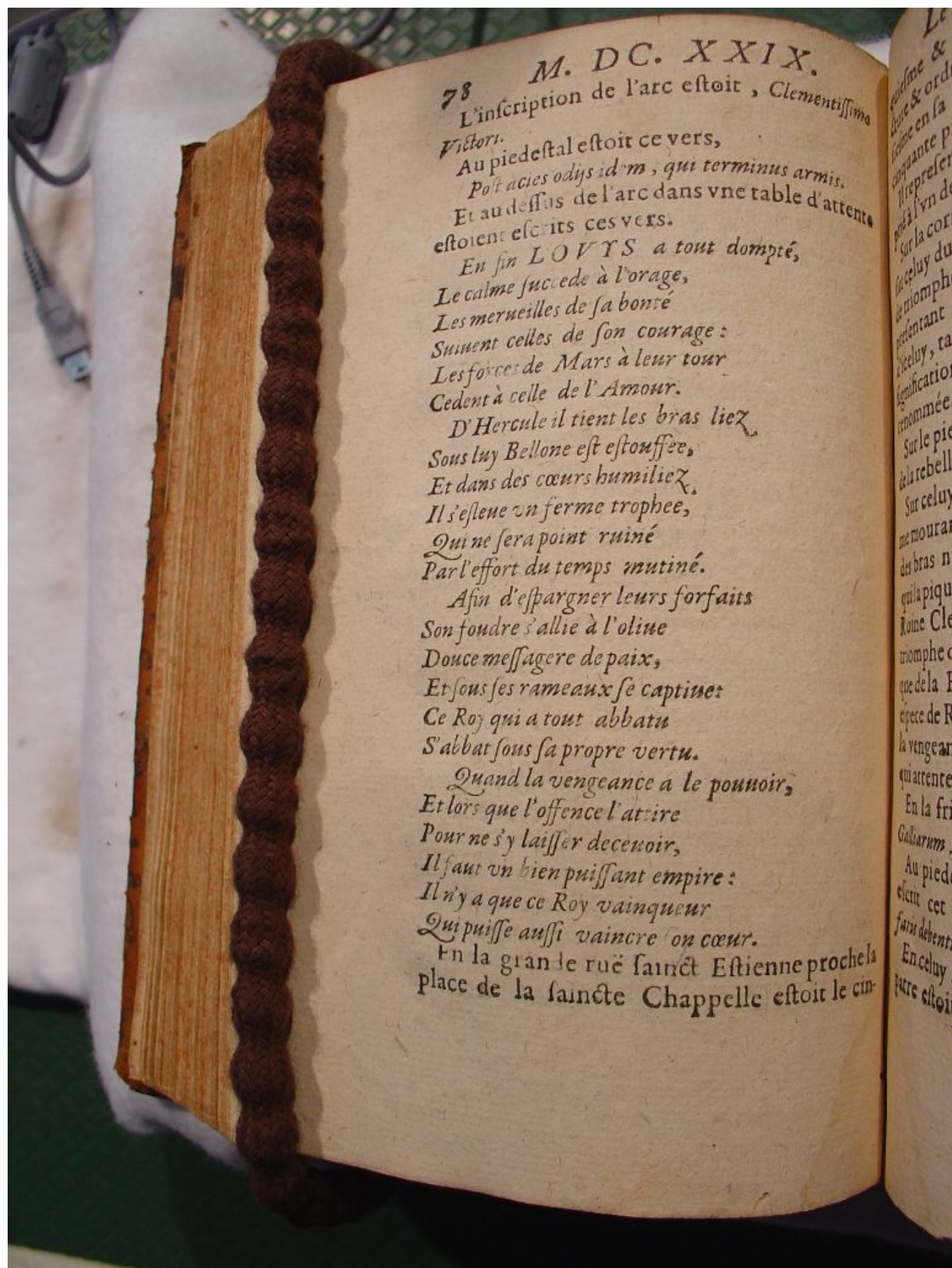
1629_077.jpg



1629_765.jpg



1629_078.jpg



1629_766.jpg

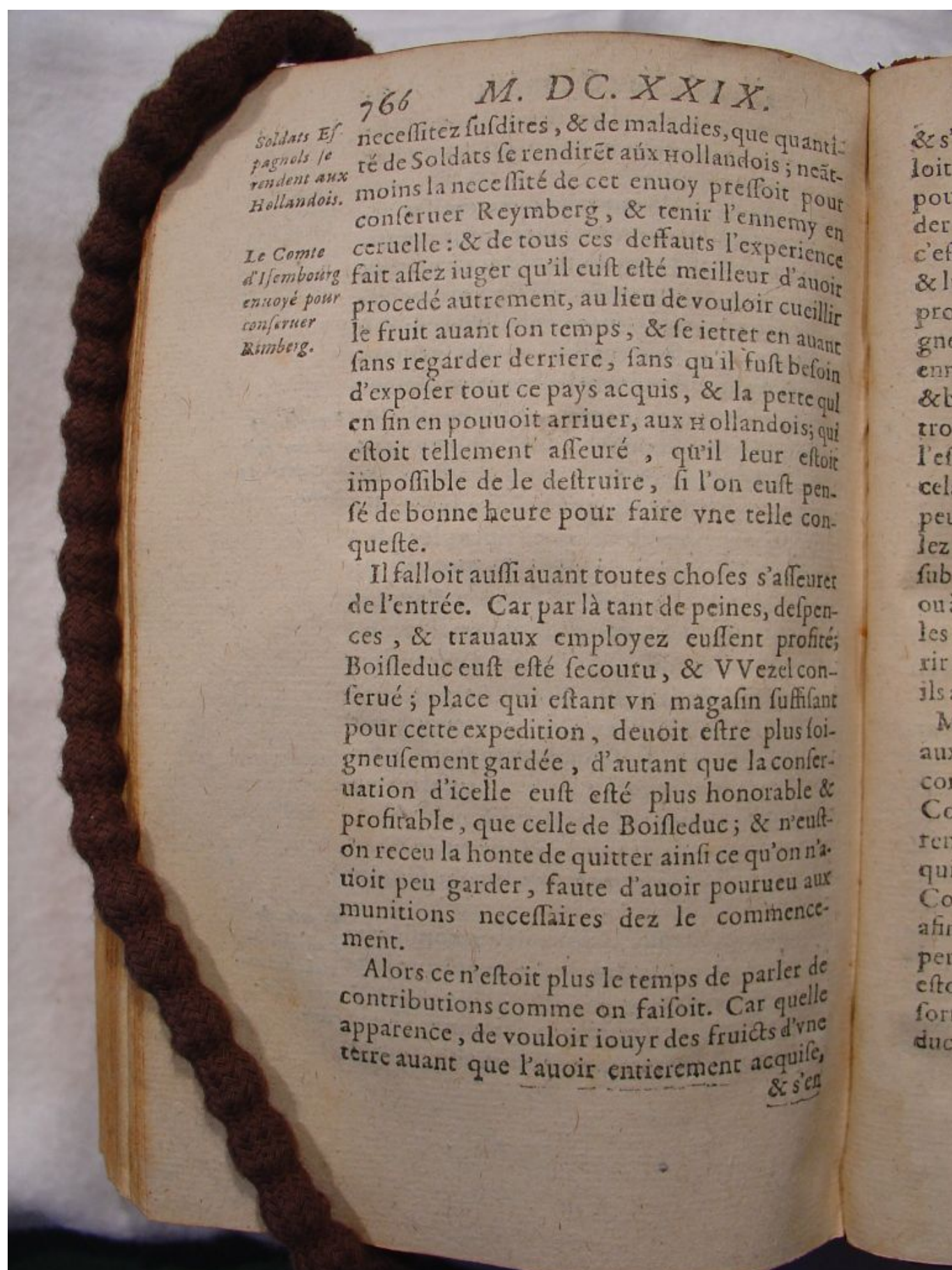


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan